



# SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE AU CHÂTEAU D'ÉCOUEN



ASSOCIATION SOUS LE RÉGIME DE LA LOI DU 1<sup>er</sup> JUILLET 1901 DÉCLARÉE SOUS LE NUMÉRO 03947  
Siège Social : Musée national de la Renaissance, Château d'Écouen, 95440 ÉCOUEN  
Président : François-Charles JAMES  
amis.renaissance.musee@club-internet.fr

Note d'information n° 185 b – février 2014

## VISITE AU MUSEE DES ARTS DECORAIFS LE 8 MARS 2013 ET LE 21 FEVRIER 2014

Pour permettre de répondre à toutes de demandes de participation à la visite du département Moyen Age et Renaissance du Musée des Arts Décoratifs, la Société des Amis du Musée National de la Renaissance a organisé deux sorties les 8 mars 2013 et 21 février 2014. C'est sous la conduite de Muriel Barbier, conservateur du patrimoine, chargée des collections textile et mobilier au Musée National de la Renaissance à Ecouen, que se sont déroulées ces visites.

Ce fut deux heures très agréables et passionnantes au regard de la compétence et de la gentillesse de Muriel Barbier.

En préambule elle fait une rapide rétrospective de l'histoire de cette institution qui trouve sa genèse dans les années 1850 à l'initiative de collectionneurs qui unissent leurs moyens. Parallèlement se crée en 1864 un musée et une bibliothèque concernant les beaux arts appliqués à l'industrie. En 1877 ces deux institutions se regroupent et seront transformées en 1905 en un musée sous l'intitulé de « Union Centrale des Arts Décoratifs (UCAD) ». Il accueillera en 1935 des legs notamment celui d'Emile Peyre, en 1970 le musée de la publicité, en 1989, le musée de la mode et du textile. ... A ce jour l'UCAD est ainsi constituée de quatre musées, deux écoles et une bibliothèque. Dans le cadre de la récente et complète rénovation des collections permanentes, le Musée des Arts Décoratifs a rouvert, en 2006, son premier et plus ancien département, celui du Moyen Age et de la Renaissance dont neuf salles rassemblent des témoins de l'art religieux et de la vie quotidienne du XIII<sup>ème</sup> au XVI<sup>ème</sup> siècle

**Une première pièce** nous permet d'admirer **des peintures et des icônes** des XII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles et notamment un retable de la « Vierge à l'enfant entre saint André et saint Jean » du Maître de la Madeleine, peintre toscan anonyme avec influence byzantine, ou encore un panneau de prédelle, « le miracle de saint Pierre, martyr » de Bernado Daddi, élève de Giotto. Un superbe polyptyque composé de huit panneaux, retrace la vie de saint Elgidio, confesseur vénéré dans la région des Marches, et notamment sa rencontre avec le roi Antoine qui se convertira au catholicisme. On voit apparaître des paysages et des perspectives au lieu des fonds d'or qui étaient jusqu'alors en usage. Un genre nouveau apparaît aussi avec les éléments d'architecture, issus du gothique flamboyant ce qui traduit une volonté d'éducation. Une « annonce » de l'école flamande montre un intérieur avec un ciel de lit, un banc recouvert de coussins, des plats en cuivre qui reflètent la lumière d'une bougie, autant d'éléments d'un cadre intime avec énormément de détails. Une vitrine contient des sculptures en os, avec pour thèmes la mythologie ou la Bible. Elles proviennent d'un atelier fondé par Baldasare degli Embriachi qui a utilisé l'os, moins onéreux que l'ivoire, mais dont le poli en fait une parfaite imitation. Dans son testament il cite Giovanni di Jacopo comme étant l'artiste.

Puis nous passons dans une **chambre à coucher** montrant l'esprit d'un intérieur de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, avec ses lambris décorés, son lit à dais dont les boiseries sont sculptées de rosaces et « de plis de serviette », son dressoir, sa table sur tréteaux très travaillés (datation du bois des années 1473/1478 par dendrochronologie), ses chaises caractéristiques de cette époque et issues des cathédres mais aussi avec ses belles tapisseries d'Arras des années 1420 à la thématique courtoise (chasse au faucon, musique...). Certains objets ont appartenu à Rigault d'Aureille et proviennent de son château de Villeneuve-Lembron.

.../...

.../...

**La pièce** suivante concerne une **période de transition**, celle du règne de Louis XII, avec, en particulier, un coffre sculpté de médaillons, de style italianisant annonçant la Renaissance, une armoire dont les portes sont très décorées avec des personnages en médaillons et toujours, de superbes tapisseries, l'une de la manufacture de Tournai avec pour thème, les vendanges, l'autre, de la manufacture de Bruxelles, « le berger » On peut aussi admirer des frises provenant du château de Velez Blanco, d'origine espagnole, représentant le légende d'Hercule et des gravures de Giovanni André Vavassore, vénitien, qui ont dû servir de modèle aux sculpteurs de ces frises. La vie d'Hercule est entrecoupée de blasons des propriétaires, Pedro Fagardo et son épouse.

**La galerie des retables** évoque une église avec une nef séparée du chœur par des éléments de clôture en bois sculpté. On y trouve des retables du XIVème siècle : une « Vierge à l'enfant, entre sainte Marie Madeleine et sainte Catherine » de Vicchio di Rimaggio, de tradition florentine, un polyptyque de la « Vierge à l'enfant » d'Antonio de Carro (Emilie) daté de 1398 et pour le XVème siècle : un tableau d'autel de la « Crucifixion » attribué à Viccino da Ferrara et au dessus de l'autel, un retable complet avec ses volets de saint Jean-Baptiste de Luis Borrassa. (atelier de Barcelone). Outre le baptême et la vie de saint Jean-Baptiste, on y trouve des scènes de la crucifixion, de la vision de Zacharie, du festin d'Hérode.....

Une autre **pièce** est consacrée aux **sculptures** provenant essentiellement des pays germaniques influencés par Dürer, de Flandres avec ses centres de Bruxelles, Malines et Anvers, de France et d'Italie. On remarque deux anges musiciens qui ont fait partie de l'exposition sur « la musique à la Renaissance » à Ecoen. Des sculptures en albâtre proviennent de la cathédrale de Cambrai.

**Une pièce** est consacrée à **Emile Peyre** (à noter que l'on trouve aussi beaucoup d'objets légués par celui-ci dans d'autres pièces) avec des éléments de corniches tout autour du plafond (travail au pochoir) de Bonifacio Bembo, deux panneaux de Cassone (éléments de coffre de mariage) aux armes des Medicis et des Rucellai représentant des scènes de bataille et de triomphe, des coffres provenant de l'Italie du Nord et de Venise qui étaient à l'origine polychromés et dorés.

**Les arts du feu** sont aussi présents dans le musée : œuvres en métal, en bronze, belle collection de verres de Venise ou « façon Venise », des majoliques et d'émaux mais la datation de ces objets est difficile ... et nécessite une certaine réserve.

**Un cabinet de travail d'époque Renaissance** a été reconstitué à partir du legs d'Emile Peyre avec de nombreux panneaux provenant de l'Italie du Nord dit « d'intarsia » (ancêtre de la marqueterie). Ils représentent des scènes bibliques mais aussi des pièces de vaisselle précieuse, ou encore évoquent la musique ou des paysages en trompe l'œil. Ce cabinet contient également un coffre réalisé en Ile de France où sont représentés les travaux d'Hercule d'après des plaquettes en bronze sculptées réalisées par Moderno et datées de 1546.

**La grande salle** censée représenter une pièce d'un palais vénitien ou d'un château français avec ses tapisseries aux murs, ses deux grandes tables, ses armoires et coffres dont la décoration est influencée par la parution des traités d'architecture, en particulier celui de Serlio. Il faut remarquer les chaises vénitiennes appelées des scabelli dont six sont décorées de masques et de corbeilles de fruits et deux sans décor. Aux deux fenêtres des vitraux représentant des scènes bibliques ou des grotesques en grisaille et jaune d'argent. Enfin aux murs également des tableaux comme « le portrait d'une dame au bain » attribué à François Clouet ou encore trois panneaux en bois décorés de grotesques dont deux sont des dépôts du musée d'Ecoen.

C'est là que se termine cette très intéressante visite. Nous adressons un chaleureux merci à Muriel Barbier pour ce parcours passionnant.

Roselyne Bulan

